

[Texte]

• 2050

**Mr. Audley:** But you would not, for example . . .

**Mr. Juneau:** But then you may have examples I would be prepared to accept.

**Mr. Audley:** Well I guess one of the questions you could raise is in relation to the recent licence renewals for the networks. You are suggesting and presumably feel strongly, that it should not have been possible in advance of that hearing or that decision, for the Minister to issue any policy directive to the CRTC related to the way in which the English television network operates, or the French television network?

**Mr. Juneau:** No, I do not think so.

**Mr. Audley:** For example, not to say that the English television network ought to carry additional, regionally produced programming. I am simply picking an example to . . .

**Mr. Juneau:** Not in the way of a directive. One must not be purer than snow. There have been speeches by ministers in the past, or even government papers which have expressed a view that there should be a greater effort towards the regions or higher levels of Canadian content. But in the way of directives, I think it would be very dangerous.

**Mr. Audley:** Now you say on page 14 that you found the 20 recommendations in chapter 6 of the Caplan-Sauvageau report to be . . . I think the words were "simply restatements of provisions already in section 3 of the present Broadcasting Act" for the most part.

Nevertheless, sometimes recommendations are important in what they do not say, as well as what they do. One of the things that happens in those 20 recommendations in fact is that the existing provision you just mentioned related to each broadcaster's programming being predominantly Canadian disappears and is replaced by provisions in recommendation 7. This instead established some broad programming objectives for Canadian programming and then the CRTC is expected to try to achieve those objectives, getting a reasonable contribution from each individual broadcaster, but not necessarily requiring that each be predominantly Canadian. Have you any concern about that change?

**Mr. Juneau:** Yes I would, I think. At this stage I would not want to be rigid or dogmatic about it, but I would. I think we say in our notes that while the CRTC could have classes of licensees—and they can have that under the present legislation and therefore vary their demands depending on the means of various broadcasters—we also say we would be concerned about there not being a minimum. The act says "predominantly" and the CRTC has interpreted that to mean, I think, not less than 50%. As an individual who has been in the field for a long time, I would be concerned if there was not a minimum applicable to all broadcasters.

**Mr. Audley:** Of course there are many examples of service that are not in compliance with the 50% requirement.

[Traduction]

**M. Audley:** Mais vous ne pourriez pas, par exemple . . .

**M. Juneau:** Mais vous pouvez avoir des exemples que je serais prêt à accepter.

**M. Audley:** Alors, je crois que l'une des questions que vous pourriez soulever serait le récent renouvellement des licences pour les réseaux. Vous laissez entendre et vous croyez sans doute fermement qu'il aurait été impossible que le ministre adresse, avant cette audience ou cette décision, des directives de politique au CRTC au sujet du fonctionnement du réseau de télévision anglais ou du réseau de télévision français?

**M. Juneau:** Non, je ne crois pas.

**M. Audley:** Comme, par exemple, ne pas dire que le réseau de télévision anglais devrait présenter plus d'émissions produites en région. Je prends simplement un exemple pour . . .

**M. Juneau:** Pas sous forme de directive. On ne peut pas être plus blanc que neige. Les ministres ont fait des discours là-dessus par le passé, et même des documents du gouvernement ont indiqué qu'un effort plus grand devrait être fait en matière de régionalisation ou de contenu canadien. Mais sous forme de directives, je crois que ce serait très dangereux.

**M. Audley:** Ensuite, vous dites à la page 14 que vous avez trouvé 20 recommandations dans le chapitre 6 du rapport Caplan-Sauvageau qui sont . . . je crois que la phrase dit que «ces recommandations ne font que reprendre les dispositions déjà énoncées à l'article 3 de la Loi sur la radiodiffusion actuelle», pour la plupart d'entre elles.

Néanmoins, les recommandations sont parfois importantes par ce qu'elles omettent, tout autant que par ce qu'elles contiennent. Ce qui se produit avec ces 20 recommandations, c'est que la disposition actuelle que vous venez de mentionner au sujet de la prédominance canadienne des émissions disparaît et est remplacée par les dispositions énoncées dans la recommandation 7. Celle-ci établit quelques objectifs assez larges en fait de programmes d'émissions canadiennes et le CRTC devrait chercher à atteindre ces objectifs, soit obtenir une contribution raisonnable de chaque radiodiffuseur, mais sans nécessairement obliger que chaque radiodiffuseur soit principalement canadien. Avez-vous des réserves face à un tel changement?

**M. Juneau:** Oui, j'en aurais, j'imagine. Pour le moment, je ne voudrais pas paraître rigide ou dogmatique à ce sujet, mais j'en aurais. Je crois que nous avons dit dans nos remarques que le CRTC pourrait avoir des catégories de licences—et il le peut en vertu de la loi actuelle, et ainsi varier ses exigences selon les moyens des radiodiffuseurs—mais nous serions toutefois inquiets s'il n'y avait pas de minimum. La loi dit «principalement», et le CRTC a interprété cette disposition comme signifiant au moins 50 p. 100 je crois. En tant que personne qui travaille dans le domaine depuis longtemps, je serais inquiet s'il n'y avait un minimum applicable à tous les radiodiffuseurs.

**M. Audley:** Il y a évidemment de nombreux exemples de services qui ne respectent pas ce plancher de 50 p. 100.